

Retour à l'école et au collège pour l'auteur jeunesse Erik L'Homme

Auteur jeunesse, Érik L'Homme était mercredi dernier au Collège des Gorguettes l'invité de la 4^e de Nathalie Cocco, professeur de lettres, et des Buveurs d'encre, le club de lecture animé par Camille Génin, professeur documentaliste, à l'occasion du Concours d'écriture des scolaires, pour parler de ses livres et de l'écriture.

Action culturelle imaginée par le maire Danièle Milon et l'association Le Printemps du Livre de Cassis, le concours d'écriture, soutenu par le Conseil départemental et l'Inspection académique, est proposé chaque année à quelque sept cents élèves de sept collèges du secteur, ainsi qu'aux CM2 de l'école Leriche-Mistral. Plusieurs écrivains vont à la rencontre des élèves et des collégiens pour leur parler du bonheur d'écrire et échanger avec eux sur les livres et l'écriture. Cette année, ils plancheront sur le thème du 31^e Printemps: "Liberté, Liberté chérie".

Auteur à succès de près d'une trentaine d'ouvrages, Érik L'Homme a bâti sa notoriété sur ses trilogies: *Le Livre des Étoiles*, *Les Maîtres des Brisants* ou *Phænomen*. *Phænomen*, justement, un thriller fantastique sur le tome I duquel les élèves ont planché pour préparer la rencontre. L'histoire de quatre pré-ados hors normalité et dotés de pouvoirs surnaturels, internés pour soigner leur "anormalité". Après la disparition du seul médecin qui les écoutait, ils se lancent à sa recherche, sans se douter qu'ils découvriront un secret incroyable et se mettront physiquement en danger.

Avant de se livrer au jeu des questions-réponses, l'écrivain a amené les élèves à distinguer les genres littéraires que sont la fantaisie, le fantastique et la science-fiction: "La fantaisie, c'est une histoire qui se déroule dans un univers imaginaire: ce qui se passe



"Écrire, c'est raconter une histoire et il faut aimer le français qui est l'outil qui permet de raconter. Si on n'aime pas le français, il faut trouver un autre outil comme la peinture ou la musique pour raconter son histoire", a déclaré Érik L'Homme. / PHOTO C.R.

est donc normal. Le fantastique au contraire, ce sont des événements surnaturels qui arrivent dans un univers normal, comme Harry Potter. Quant à la SF, c'est de la science qui n'existe pas dans le présent, par exemple Star Wars. Donc Phænomen, vous l'avez deviné, c'est du fantastique".

"Mon métier de romancier, c'est d'exagérer"

Et les questions de fuser: "Pourquoi avoir choisi des ados?" "Quand on est ado on a forcément des problèmes. Mon métier de romancier, c'est d'exagérer: je les ai mis en clinique psychiatrique pour bien montrer qu'ils ont des problèmes, des problèmes qu'on ne comprend pas. Quand j'étais ado, j'avais des difficultés dans mon rapport à l'espace et j'étais saturé d'infos qui se bous-

culaient dans ma tête. C'est ce constat qui m'a fait créer ces personnages que j'ai enfermés dans une clinique." "Est-ce qu'il y a une discrimination envers les gens qui souffrent de troubles mentaux?" "Non, j'ai voulu raconter la longue route d'ados qui ont des problèmes: pour qu'ils s'en sortent, je leur ai donné des pouvoirs anormaux et montré qu'avec de la volonté, on peut changer les choses."

Beaucoup d'autres questions ont suivi, sur le processus d'écriture du romancier, l'origine de son envie d'écrire, la genèse d'un livre, de l'idée jusqu'à sa parution en passant par les relations avec l'éditeur... Une belle rencontre qui a fait prendre conscience à ces jeunes esprits du bonheur d'exprimer ses émotions à travers l'écriture.